



MIMOPÉDAGOGIE

*vivre l'anthropologie du geste de Marcel Jousse
pour en vivre et faire vivre*

août 2015

n° 110

« Dieu n'a pas de distractions ! » (Marcel Jousse)

Ma première rencontre avec Marcel Jousse remonte à plus de vingt ans. J'étais étudiante de philosophie à la Sorbonne et une amie qui étudiait le grec me prêta l'« Anthropologie du geste ». J'avoue ne pas y avoir compris grand chose et cette première lecture n'eut pas d'autres conséquences si ce n'est que de m'en rappeler plus tard. En 2012, je travaillais à la première rédaction de mon livre « Spiritualité de la perception » lorsque ce fut un article d'Henri de Monvallier sur le corps chez Jousse et Merleau-Ponty (2008) qui retint mon attention. Emballée, je me suis remise à la lecture de Jousse. Vivant en Allemagne depuis vingt ans ma première question fut de m'intéresser à une traduction de ce livre. Je pris contact avec Yves Beaupérin qui me répondit qu'il n'existait rien de traduit en allemand. Il me donna l'adresse de Friederike Hagen, élève de Louise Bisson qui pratiquait le récit biblique. Elle me rendit visite en 2012 et m'apprit mes premiers récitatifs. Cette façon de réciter les textes de la Bible me toucha si profondément que je souhaitais en apprendre davantage sans penser un instant que je sois moi-même en mesure de faire une telle composition, car bien que je passe beaucoup de temps à chanter l'office divin, je ne suis pas très musicienne. Le Seigneur en décida autrement car du jour au lendemain, il y quelques mois, la Bible se mit à chanter et à se balancer en moi. Ce fut plus fort que moi, je chantais et me balançais. Ces mélodies archaïques qui me venaient se prêtaient bien à réciter et à balancer les textes bibliques. Ayant bien repéré le principe de la typographie compensatrice voulu par Jousse, je mis à traduire et à composer des textes du Nouveau Testament de façon à mettre en évidence leur caractère oral. J'osai les présenter sous forme de cours récitatifs à des personnes adultes pour qui je proposais des journées de retraite à l'Abbaye et, contre toute attente, elles furent touchées et se mirent à chanter et à se balancer en faisant des gestes avec moi. Je renouvelais l'expérience et à chaque fois se passa la même chose. Les participants en redemandaient. Ces premières compositions étaient malhabiles surtout en ce qui concerne les gestes mais ce fut un début. Depuis s'est constitué un petit groupe de femmes prêt à expérimenter avec moi. C'est pour nous qu'Yves Beaupérin, qui ne parle pas l'allemand, a fait le déplacement en juillet et nous a confirmé dans notre voie.

Comment le remercier aujourd'hui pour les journées si riches que nous venons de vivre ? Chaque récitatif est une vivante leçon d'exégèse. Nos cœurs et nos corps sont encore pleins de schèmes rythmiques reçus dans tout notre être et nous avons chanté sans sourciller les huit Béatitudes en français : « Heureux les doux... » ; « Heureux les pacifiants... » Oubliées les guerres sanglantes qui ont blessé nos deux pays. Les mélodies recueillies en Palestine par l'allemand Gustav Dalman servirent de base aux récitatifs que composa la bretonne Gabrielle Desgrées du Loû. Elles se prêtent aujourd'hui à la composition de récitatifs en allemand. Nous ne faisons que commencer et nous allons demander à tous ceux qui pratiquent cette vivante transmission de la Parole de Dieu de prier pour nous afin que ce qu'Yves Beaupérin a largement semé pendant ces journées portent du fruit et un fruit qui demeure et puisse nourrir ceux qui ont faim et soif de la justice du Royaume pour la vivre.

Sr. Clara Vasseur OSB

